

## Pas de fruits pour tous

La récolte de pommes et de poires bat son plein en ce moment avec des fortunes diverses. Dans les régions viticoles des gélées de la fin avril, en particulier l'est du pays, les papiers resteront désespérément vides quand les arbres des zones éparpillées par ce terrible coup de froid (jusqu'à -8°C en Bourgogne) ploient sous le fardeau. Ces aléas météo nous rappellent que la nature est tout sauf juste et équilibrée : en 2017, il n'y aura pas de « fruits pour tous » ! Plus cruel encore, la ligne de partage entre « jardiniers qui rient » et « jardiniers qui pleurent » passe parfois au sein d'une même commune : rien dans les vallées gélives, abondance insolente sur les coteaux préservés du froid. Car la chaleur de juin et juillet a offert, par la suite, des conditions très favorables à la croissance et la maturation des fruits. Tant et si bien que la récolte arrive avec près de 15 jours d'avance sur une année normale !

Si les variétés précoces, comme la pomme Reine des reinettes ou la poire Williams qui ne se conservent que quelques semaines, ont dû ores et déjà été cueillies et savourées, les variétés dites de garde sont encore sur l'arbre. Doyenné du Cornice ou Conférence pour les poires, Belle de Boskoop, Melrose, ou Reinette de Brive pour

les pommes, ces tardives, peu pressées de finir dans votre panier, jouent les prolongations. L'avantage est qu'elles

se conserveront tout l'hiver voire jusqu'au printemps, comme la Reinette du Mans qui a besoin de s'affiner jusqu'en mars ou avril. Mais il faut pour cela respecter un certain nombre de règles. La première consiste à cueillir les fruits mûrs sur l'arbre (les fruits véreux ou tombés sont à écarter) par temps sec en les soulevant légèrement et en les faisant pivoter d'un quart de tour. Si le pédoncule se détache de lui-même, c'est que le fruit est à point. Gardez la récolte en observation pendant une dizaine de jours, le temps de repérer et d'éliminer les fruits qui pourrissent, et placez-les « survivants » côte à côte (que ne en bas pour les pommes, en haut pour les poires), sans qu'ils se touchent, dans des clayettes. Pour finir, vous les entreposerez à l'obscurité dans un local frais et humide pour bloquer la respiration et le processus de maturation. A défaut de chambre froide, « un vieux frigo réglé entre 4 et 7°C peut faire l'affaire », conseille Denis Retournard, spécialiste des vergers à la Société nationale d'horticulture de France. Dernier point : pensez à jeter un œil de temps en temps pour éliminer les fruits gâtés.

## Agenda

16-17 septembre

14<sup>e</sup> fête Fleurs en Seine sur le thème du Japon, Les Mureaux (Yvelines).

22-24 septembre

Fête des plantes d'automne au château de Saint-Jean-de-Beauregard (Essonne).

30 sept.-1<sup>er</sup> octobre

Plus de 100 jardins ouverts au public en Ile-de-France à l'initiative du conseil régional.

Jusqu'au 15 octobre

8<sup>e</sup> festival Art, villes et paysages, hortillonages d'Amiens (Somme).

# Le paradis secret du roi des clowns

**VISITE** Artiste phare du XX<sup>e</sup> siècle, Grock fut aussi le formidable bâtisseur d'une villa entourée d'un jardin monumental sur la Riviera italienne. Fraîchement rénové, il se prépare à attirer de plus en plus de visiteurs.

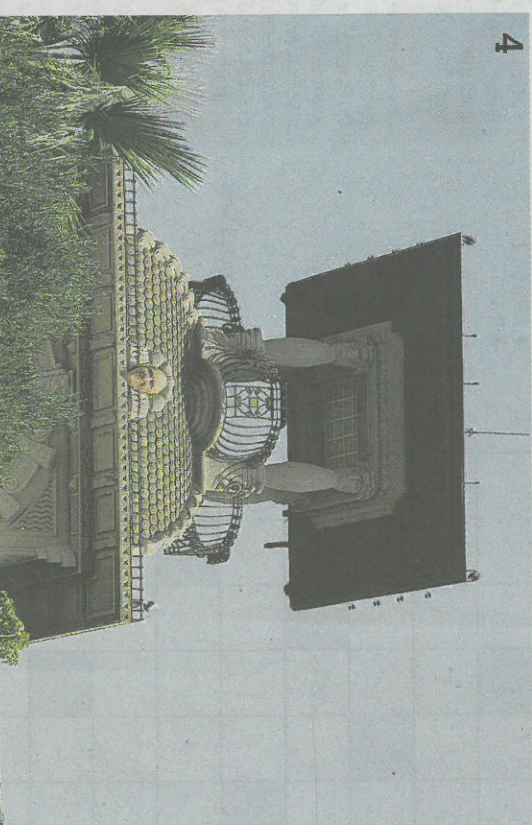


**FRANCESCA ALONGI**  
 falong@lefigaro.fr  
 ENVOYÉE SPÉCIALE À IMPERIA

« J'aurais pu être fermier comme mon grand-père ou horloger comme mon père, j'ai été clown : c'est un métier sérieux. » La voix d'Adrien Wetrach (1880-1939), de son nom d'artiste Grock) surgit des claquemets d'une vieille platine dans Au revoir Monsieur Grock, le film autobiographique que l'artiste tourna en 1950. En ces quelques mots se résume la trajectoire lumineuse d'une des plus grandes vedettes de son siècle, aujourd'hui une des plus méconnues. Simple et aimant la terre comme son aïeul, perfectionniste comme peut l'être un horloger suisse, le grand clown originaire d'un petit village du Jura bernois sut élever la farce au rang de grand art. Sans fausse pudeur, son ami et hôte Charlie Chaplin lui avait annoncé : « Je suis le meilleur au cinéma, vous l'êtes au music-hall. » Avec le même acharnement qui l'amena à jouer plusieurs instruments de musique, à maîtriser les numéros de jonglerie ou de contorsionniste, il fit construire une villa excentrique et fastueuse sur les collines de la Riviera italienne près d'Imperia. C'est là qu'il courait se ressourcer après chaque tournée, entouré de sa famille et de ses amis, alternant les plaisirs de l'horticulture et les réceptions pharaoniques. Sauvé du lotissement par la province d'Imperia, le site historique est ouvert au public depuis dix ans, et fait partie des Grandi Giardini Italiani. Une nouvelle restauration du jardin vient d'être achevée grâce au projet européen JardinAlcoitra, qui vise à redonner du lustre à six grands parcs de la Riviera entre France et Italie. Le nouveau jardin sera inauguré le 11 octobre.

### Cirque de pierre

Lors de sa construction, le parc descendait jusqu'à la mer avec un verger, un potager, un poulailier et une vigne qui n'existent plus, mais le cœur du jardin est toujours là. S'il a mené une existence nomade, c'est en grant et stues que Grock a bâti son coin de paradis. La pièce maîtresse? Le grand bassin central, couronné d'un kiosque relié à la bordure par un petit pont. Grock avait l'habitude de s'y baigner et de s'y promener en bateau. Plus loin, une fontaine surmontée d'une large coupole aux quartiers sculptés. Pour approvisionner les fontaines en eau, Grock avait équipé le parc d'un système d'irrigation très avant-gardiste qui



stockait et acheminait l'eau de pluie recueillie sur le toit de la villa.

Dans l'univers extravagant des fabriques de jardin, comme le Sacro Bosco des moines de Bomarzo (Italie), la villa Grock est unique par l'harmonie dont sont empreintes ses représentations du monde circassien. Les colonnes sont bombées à l'image de masses (ou du ventre repu d'un clown?) et les reverbères semblent jongler avec leurs boules lumineuses intercalées. Grâce aux travaux, les lampes ont retrouvé des couleurs : jaune et orange. Au crépuscule, depuis le sommet de la villa, Grock se délectait à contempler son cirque de pierre, éclairé à la lumière de deux mille ampoules électriques – un grand privilège à l'époque, comme l'était l'appareil téléphonique qui équipait la maison. Initié à la franc-maçonnerie, Wetrach devint maître d'une loge à Paris. Certains détails décoratifs intriguent pour leurs possibles significations ésotériques, à l'instar du ciel étoilé du vestibule de la villa, ou de la devise latine *Per aspera ad astra* (littéralement « à travers les épreuves jusqu'aux étoiles ») gravée sur une fontaine. Mais il n'existe pas à ce jour d'interprétation précise sur le sujet.

Près des balustrades ornées de volutes et de cornes d'abondance s'ouvrent les éventails verts des palmiers nains (*Chamaerops humilis*) et des grands palmiers des Canaries (*Phoenix canariensis*). Cèdres du Liban, cycas, lauriers-roses et magnolias d'été (*Magnolia Grandiflora*) : toute une végétation opulente se développe sous le soleil méditerranéen. L'orangerie, jadis jardin d'hiver, est aujourd'hui une salle des fêtes qui conserve de magnifiques verrières polychromes. Un Musée du clown occupe sept pièces de la villa, équipées d'attractions interactives. En toile de fond, la villa électorique Art nouveau, avec sa tourelle au toit doré, si brillant qu'il dut être occultée pendant la guerre, couronne la scène. Avec, en prime, le masque de Grock figé pour toujours dans un sourire moqueur, comme quand il prononçait son célèbre « Sans blaagues! » ■

Villa Grock, Via Fanny Roncatil Carl, Imperia. Tél. : +39 0183 704212  
 Ouvert les lundis de 15 heures à 18 heures.  
 villagrock@provincia.imperia.it  
 www.museodelclown.it/fr

### + SUR LE WEB

» HORTICUID - La centrie de bois est-elle bénéfique pour le jardin?  
 » FICHE PLANTE - Tout savoir sur la culture des prèles ornementales  
 www.lefigaro.fr/jardin